

Conférence métropolitaine des Conseils de développement

Rencontre du 6 octobre 2015

Table ronde Cadre de vie

Trame de l'intervention de Christelle MOREL-JOURNEL

Rôle des habitants et intervention des différents acteurs dans un projet de renouvellement territorial...

Rôle des habitants... indispensable aujourd'hui, participation incluse dans les projets de territoire, injonction à participation...

Poser **la question du sens**... et donc de la prise en compte fine des habitants et de leurs trajectoires, de leurs territoires de vie... sans noircir, mythifier... une appréciation « juste » des ressources de ce territoire...

Préalable...

- **relativiser l'évidence de la vallée :**
 - o construction des ingénieurs au début du XIX^e, chemin de fer qui vient faire exister la vallée comme élément de liaison entre Loire et Rhône, accommodé aux intérêts régionaux (lyonnais)... avant, juxtaposition de territoires avec une forte segmentation de l'espace (Rive-de-Gier / Saint-Chamond représentent des espaces socio-économiques fort différents, notamment pour ce qui concerne le rapport avec Lyon).
 - o Concrétisation / manifestation de cette vallée par les infrastructures de transports (canal, chemin de fer, RN88, A47...)... mais cela escamote des territoires de vie plus complexes...
 - o Et puis, il faut toujours 3 cartes 1/25000 pour la « constituer » :
 - 2933 ET Massif du Pilat-Saint-Étienne-Saint-Chamond,
 - 2932 ET Monts du Lyonnais
 - et 3032 OT Oullins Givors
 - département de la Loire (après 1793 !) / bassin hydrographique du Rhône...
- **cette induration de la vallée a peu à peu mis en place une dichotomie entre le fond de vallée et les coteaux :** dynamiques économiques différentes (l'industrie en « bas »), dynamiques démographiques différentes (La vallée du Gier apparaît comme un territoire stable maintenant, avec des disparités importantes entre le fond de la vallée qui a plutôt perdu des habitants alors que les coteaux se sont développés), des représentations contrastées... (vallée / collines, noir / vert, « commun » à l'échelle de la région stéphanoise, site de l'entreprise Cholton ?)...
- ... elle a malgré tout **laissé en place la « fragmentation » longitudinale** de la vallée, héritage de l'histoire industrielle et des stratégies de contrôle territoriale des entreprises industrielles (cf. la création de la commune de L'Horme par exemple).
- Une **vallée prise entre deux pôles urbains asymétriques, attractifs**
- **une vallée comme élément-clef de la métropole lyonnaise (rôle dans les circulations, espace de liaison, etc.)... d'accord mais, pour que cela ne soit interrogation posée, suspendue..., d'autres questions se posent :**
 - o **quel(s) collectifs pour les habitants de cette vallée qui « habitent », travaillent, circulent, rêvent... à cette échelle et aussi à d'autres ?**

- **quelles capacités de mobilisation habitante dans la « vallée » ainsi nommée (ou à l'échelle de la métropole d'ailleurs, mais c'est une autre histoire)...**

Participation ? De quoi parle-t-on ?

- **participation politique ?** taux d'abstention un peu plus faibles que la moyenne nationale semble-t-il ?
- **de populations impliquées dans leurs territoires de vie ?**
- une **vie associative** riche, partiellement coulée dans les sociabilités ouvrières – abimées par la désindustrialisation – et qui se renouvelle autour de nouvelles activités, de nouveaux usagers des espaces de la vallée et de ses coteaux (course à pied)...
- **des associations mobilisées qui, sollicitées, s'expriment leurs intentions, leurs intérêts pour la vallée**
- **des initiatives à l'échelle de la vallée : le CERPI...**
 - ou au-delà, l'association « Patrimoines industriels de Saint-Etienne et ses vallées » 2005 qui a tenté, un temps, de mobiliser autour de la question du patrimoine industriel à l'échelle de la région industrielle stéphanoise...
- **des initiatives mobilisatrices :**
 - En Rue Libre et la friche Mavilor...
 - Le projet « Vallée du Gier 2014-2015 » financé par le PUCA et son « laboratoire numérique »... dont l'objectif est de développer et de tester des dispositifs numériques et éditoriaux que des habitants puissent s'approprier, afin d'enrichir les modes d'expertise du territoire. La fabrique de la ville ordinaire peut-elle se pratiquer dans le partage et la confrontation des différentes expertises ?
- **mais la participation citoyenne ? ces habitants, ces indispensables et souvent absents / fuyants habitants ? qui fon**

Participation à un projet de territoire comme celui qui est proposé ici ?

Projet industriel ? La question industrielle est difficile, le processus de désindustrialisation a été / est douloureux. Il n'est pas seulement un processus qui laisse des friches, des espaces inoccupés ou délaissés, qui affecte le **cadre de vie** des populations... il est aussi un processus qui « abime » les sociétés locales, les inscrit dans la dévalorisation... en suscitant aussi parfois des réactions identitaires vives, de fierté défensive, peut-être tout aussi douloureuses...

Mobilisation complexe... on parle de « résilience » qui, dans le langage commun, équivaut souvent à « capacité à rebondir » mais quand la « résilience » est davantage synonyme d'apathie, de passivité : comment dépasser cela ?

Mais la **néo-industrialisation proposée ici a des mérites ! Elle part du territoire, de sa singularité, elle honore les savoir-faire passés, actuels et futurs...** elle peut permettre d'inventer quelque chose d'original, qui s'inscrive en même temps dans la tradition locale d'art, science, technique et industrie. Les projets de territoire déconnectés de la population ne « marchent » pas, ils sont des produits descendants, bien souvent dessinés pour d'autres habitants et d'autres activités que ceux et celles qui font exister les territoires urbains ou métropolitains... alors comment faire en sorte que le projet proposé soit un projet de « territoire » et non de construction de « place » par d'autres et pour d'autres ? Même animées des meilleures intentions, les « **bonnes fées** » ne suffisent jamais...

Question induite et non des moindres : **qu'est-ce qui peut changer pour les habitants du lieu ? en termes de cadre de vie, d'habitat, de mobilités, etc. ?**

Comment s'en sortir par le « haut » (et pas forcément par les coteaux !) pour cette vallée et ses habitants ? Cela nécessite aussi de poser des questions de **gouvernance** de ce projet de territoire ? Multiplicité des périmètres institutionnels (Saint-Etienne Métropole, Grand Lyon, EPCI, etc.), ou de coopération souple (Pôle métropolitain mais aussi l'ancienne Conférence intercommunale de la vallée du Gier) et proximité d'autres périmètres de projet (celui du Parc du Pilat par exemple)...